



Très chères sœurs ,

le 31 mai 2024, fête de la Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie, à 20h30, le Seigneur a visité la communauté du Divin Maître de Hachioji - Tokyo, appelant définitivement notre sœur à lui

SR M. LUCE – TOMIKO CECILIA FUKUHARA
Née le 8 août 1943 à Sakae Cho, Gifu Ken (Japon).

Née dans une famille catholique coréenne, la plus jeune de cinq enfants, la petite Tomiko fut amenée aux fonts baptismaux le 21 août 1943 et reçut le nom de Cecilia. Sa foi baptismale a été nourrie dans sa famille et par les prêtres Verbites qui dirigeaient sa paroisse. À l'âge de 10 ans, elle reçoit une préparation à la messe et à l'enseignement liturgique auprès d'un prêtre allemand, formation qui a particulièrement façonné sa vie. Dans ses mémoires, elle écrit : « en préparant la liturgie, notre foi s'est nourrie et au service de la liturgie, nous avons appris à adorer Dieu et à le servir. Je me souviens que dans la chapelle paroissiale – je crois que j'étais en CMI on nous enseignait à nous occuper du nettoyage de l'autel et de la chapelle du Saint Sacrement. Nous avons donc appris à préparer la messe du lendemain. Entre autres choses, le prêtre nous faisait toutes agenouiller, les enfants, lorsque nous entrions et sortions de la chapelle et nous disait : « Je t'aime, Jésus, de tout mon cœur ». Ces mots résument le sens de nombreuses choses que nous apprenons et faisons dans l'Église. En fait, je pense que j'ai vécu cette expérience de tout faire pour Dieu depuis que je suis enfant. Actuellement, en confectionnant des vêtements et des vêtements pour les prêtres, je me souviens toujours et je prie : « Seigneur, que les prêtres, en les portant, soient dignes du sacerdoce du Christ, grands prêtres et apôtres qui conduisent les hommes à la vie de Dieu » (juillet 1997) .

Elle fait la connaissance de la Congrégation des Sœurs Disciples du Divin Maître et est fascinée par l'esprit de prière, notamment par l'adoration eucharistique. Le 25 mars 1964, au début de la vingtaine, elle quitte sa famille et entre dans la communauté du Divin Maître à Tokyo.

Après avoir terminé son noviciat, elle fit sa profession religieuse le 25 mars 1967 et, le dimanche 1er avril 1973, sa profession perpétuelle.

Sociable et généreuse, elle aime l'esprit de la Sœur Disciple et met généreusement ses compétences de couturière chevronnée à profit à l'atelier de Tokyo. Déjà au cours de sa première année (1967-1968), elle fut envoyée en Corée, à Séoul, à la Société Saint-Paul. Mais en 1971,



elle retourne à Fukuoka, se consacrant à la confection dans les ateliers de couture de l'Apostolat liturgique.

Elle a passé sa vie dans diverses communautés au Japon et, de 1974 à 1978, en Corée, à Séoul et à Masan. Elle reste très attachée au pays d'origine de sa famille et lorsqu'on lui offre l'opportunité d'y retourner pour des exercices spirituels ou d'autres formations, elle y participe avec joie et fruit.

Elle séjourna quelques années en Italie où elle étudia l'italien à l'Université des Étrangers de Pérouse et offrit ensuite sa contribution missionnaire dans la maison de prière de Camaldoli (AR). ELLE ÉTAIT heureuse lorsqu'elle a été envoyée à Nice (France) dans la maison sacerdotale « Les cedres » et a exprimé sa gratitude pour cette expérience à Mère M. Tecla Molino, alors supérieure générale. Elle aime particulièrement la personne des prêtres et soutient leur vocation et leur mission par la prière quotidienne d'adoration eucharistique.

Sr M. Luce Fukuhara était une personne qui avait reçu de Dieu le talent pour la couture et l'avait utilisé avec compétence. Elle cousait rapidement et avec diligence les chasubles, les aubes et les soutanes de nombreux prêtres. Elle avait toujours de nombreuses commandes à exécuter, mais elle trouvait aussi le temps de servir les sœurs de la communauté comme couturière. Aux Laudes du matin et du soir, elle louait toujours Dieu de sa belle voix.

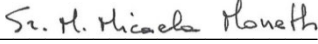
Le matin du 1er juin, sa voix n'a pas été entendue dans les chants des Laudes du matin dans la communauté. Lorsque Sr M. Loretta Omizu, supérieure locale, et ses sœurs sont allées la chercher dans sa chambre, elles l'ont trouvée sans vie. Rien ne laissait présager un départ aussi brutal puisque, le soir du 31 mai, elle dînait paisiblement, comme à son habitude. A la fin de la fête de la Visitation de la Très Sainte Vierge à sa cousine sainte Elisabeth, elle reçut - dans le secret de sa chambre - la visite du Seigneur qui l'appela définitivement à lui.

Sa mort, soudaine pour nous, ne l'a certainement pas prise au dépourvu. Cela a provoqué un choc et une douleur chez tout le monde, auquel ont participé de nombreuses personnes qui la connaissaient, en particulier les prêtres qui ont pu apprécier son talent dans le service de couture. Il y a eu de nombreux appels téléphoniques et *courriels* partageant la douleur et assurant des prières pour le suffrage.

C'est ce que témoignent les sœurs de sa communauté : « Le témoignage de la récompense au centuple pour son généreux dévouement à l'apostolat sacerdotal et liturgique, qui a duré tout au long de sa vie, a été d'une grande consolation pour celles d'entre nous qui ont été surprises et attristées par son départ soudain".

Nous espérons que Sr M. Luce, conformément à la signification de son nom, vit désormais dans la Lumière de Dieu et peut chanter avec la Bienheureuse Vierge Marie le chant de louange sans fin.

Rome, le 2 juin 2024


Sr M. Micaela Monetti

